FICTION ROMANCE [Fra] Le Luxe ne connaît pas la crise 12’’ (Trauma Social / Kanal Hysterik / Stygmate Asso / Karameikos / Abracadaboum / Pigmé Recs / Mass Prods / Has Been Mental / L’Univers Sale - 2010)



Et de quatre, enfin, et en vinyle, enfin aussi !

La face *WahWah* s’annonce direct avec un chouette petit tube sombre mais entraînant, *C’est à moi*, qui rappelle à ceux qui auraient oublié depuis le dernier album de **FICTION ROMANCE** (sorti il y a la bagatelle de six ans avant celui-ci [1]) la recette reconnaissable entre mille du groupe de Bollène et qu’ensuite être les neveux de l’ « Oncle Sam » n’est pas du tout une sinécure quand on sait lire l’Histoire (le texte est signé **Momo** de **MEDEF INNA BABYLONE**). *Jamais accro* accélère le tempo pour affirmer un discours logique sur les malsaines relations hommes /

argent : vive l'autonomie, à bas la spéculation ! **Souflette** frappe encore avec *Une envie de rien*, un matin comme tant d'autres chez les forçats de la route et une bande son d'enfer entre punk rentre-dedans et ce petit côté post-punk / new wave. *Riche et célèbre* se farcit la télé « réalité », *Les Oubliés de la république* un gretit (grand mais surtout petit) président qui voulait sortir le Kärcher pour nettoyer mais n'a fait que davantage salir les gens qu'on laisse croupir dans des clapiers de laissés-pour-compte. *Ce soir c'est concert* finit sur un ton plus léger, liberté et décibels !

L'instru-mental bien nommé *Psychoska* démarre la face *WahWahou* sur les chapeaux de roue (y a du **JUNGLE FEVER** dans les hurlements !) mais les propos sérieux ne tardent pas à revenir sur le tapis, l'habitude d'ingérence de la toute-puissance amère-loque (*Planète U-S-A*), la naissance d'une brute (*Vices et râles, viscéral*), le tourisme de riches / la situation des clandestins (*Fucking World Tour*, un texte de **Pierrick** des **BIMBO KILLERS**), l'insoumission comme choix de vie (*Rebelle*, avec un clin d'œil à **BILLY IDOL** ?),l'album se termine sur *Un homme respectable* qui cloue au pilori les notables qui cachent parfois des salopards de pervers à qui il faudrait gentiment administrer une bonne tannée quand les langues des victimes enfin se délient. Voilà le menu d'un album équilibré entre punk rock aux parties de guitares toujours aussi belles quand elles s'y mettent, une voix caractéristique et une section rythmique qui ne rechigne pas à envoyer ! Entre le choix du format et la disparition soudaine de pas mal de groupes sudistes à la même époque, on est bien content de voir des vétérans donner une preuve indéniable de bonne santé !

La prochaine, dites, c'est pour quand ?

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.